

Atherbea vu par Bertrand

Chaudronnier, 55 ans

Hébergé chez des amis sur le BAB du fait de leur déménagement il perd son logement et arrive au Centre Atherbea en mars 2004. Ses revenus sont très faibles, en raison d'une procédure de saisie sur ses indemnités Assedic. Agé de 55 ans il souffre d'un grave problème de santé.

□ L'assistante sociale de la DSD m'a fait entrer à Atherbea. Au départ, j'ai rempli un formulaire de reconnaissance comme quoi je m'engageais à suivre leurs normes : pas faire de bruit, payer le loyer, pas de drogue, d'alcool, trouver du travail, se soigner, reprendre la vie normale.

Il est inadmissible que l'on fasse payer le loyer à certaines personnes et pas à d'autres. Des résidents sont là depuis plus d'un an, ils ne payent pas et on ne leur dit rien. En plus, ils ont les moyens de s'acheter des voitures. Les éducateurs s'en foutent. Je l'ai dit au Directeur de la DASS à Pau. Par contre les éducatrices demandent les loyers et pas les éducateurs. Ils disent : « *Vous n'êtes pas obligé de payer* ». On dirait que les éducateurs sont là pour attendre la retraite. J'en ai parlé au Directeur et lui ai demandé comment cela se fait-il que vous ne pouvez pas faire tourner les éducateurs ?

Ici, ils empêchent les gens de travailler, je n'ai jamais compris pourquoi : « *Reposez-vous et après vous recherchez du travail !* » Alors que je n'ai jamais été malade avant mon bilan de santé. Maintenant, je ne peux plus travailler.

Mains liées

Les résidents restent dans leurs chambres, ils ne bougent pas, ils n'ont pas d'occupation. Il y a bien une bibliothèque, mais on ne leur prête rien. Il faudrait qu'il y ait des occupations professionnelles ou des sorties. Les gars s'ennuient, ils ont les mains liées, ils ne vont pas aux Ateliers, on ne les force pas.

Pour ceux qui sont là pour l'alcool, la Sécurité sociale se demande comment vous faites ici. Certains vont en centre de cure, ils reviennent, ils recommencent. Ils n'y arriveront pas, ils ne veulent pas. Pour les aider, il faut leur supprimer l'argent, les mettre sous tutelle. Leur éducateur leur dit : voilà, tu as tant. En leur donnant, ils apprendraient la responsabilité.

Il n'y a pas assez de suivi, on voit toujours les mêmes et on nous dit toujours : « *On verra demain* ». Les résidents partent puis reviennent au bout de deux ou trois mois. Donc, il y a un truc qui a foiré, l'éducateur n'a pas fait son travail. Les éducateurs sont toujours au comptoir de la réception, ils n'ont pas le temps de prendre les dossiers et de faire le suivi. Souvent, ils voient des bouteilles d'alcool dans les chambres et ils ne réagissent pas.

Le contrat est bien. Tous les éducateurs ne font pas signer de contrat de séjour, les femmes le font, les hommes ne le font pas.

Pourquoi il n'y a pas d'infirmier ici ? Ce serait bien. Le médecin psychiatre vient le mardi, il voit toujours les mêmes personnes, les AA. C'est un tort. Il n'y a pas de

suivi pour ceux qui sont dépendants des cachets pour dormir. Il y a du laisser-aller.

Deuxième Bellevue

Il y a deux ou trois alcooliques qui insultent tout le monde, qui veulent tout casser et on leur fait des caresses, c'est tout. Alors qu'il y a des gars qui attendent à l'extérieur. Les trucs de boisson, tout ce que vous faites, les cures à deux ou trois mille euros, c'est zéro. Le deuxième Bellevue, c'est ici.

Sinon, l'organisation est bien faite, mais il faudrait deux assistantes sociales. Toute seule, elle ne peut pas et quand elle va en vacances, c'est bloqué. Les gens doivent prendre leurs responsabilités pour faire leurs démarches sous l'œil de l'Assistante sociale ou des éducateurs pour la santé, l'emploi, l'allocation logement : ainsi ils pourraient apprendre à être autonomes. Chaque éducateur a un groupe de résidents, pourquoi ils ne vont pas manger avec eux à midi pour parler ? Chacun mange de son côté.

Je ne comprends pas pourquoi le chef de services passe des sous à des gars qui gagnent 700 euros par mois. Il est trop généreux. Tout ça pour acheter des magnétoscopes, des téléphones ou pour payer leur loyer, alors que le loyer est payé par la CAF. Il y a un gros malaise, je l'ai dit à Pau.

Ce serait bien que l'on puisse se servir des ordinateurs et que quelqu'un apprenne à ceux qui ne savent pas. Pourquoi vous ne le faites pas ? Trois ordinateurs supplémentaires seraient nécessaires. Vous avez bien des sous pour acheter deux ou trois camionnettes ! Ce serait utile parce qu'il faut aller dans d'autres centres, comme le Polo Beyris par exemple, mais il y a toujours du monde. Il vaudrait mieux que les subventions aillent à Atherbea plutôt qu'ailleurs.

Certains s'en vont et sont prioritaires lorsqu'ils reviennent, alors que d'autres attendent : ils passent par leur éducateur. Je trouve cela inadmissible et j'ai écrit à Pau pour leur dire.